

évitant les surchauffes en été et de laisser pénétrer le soleil d'hiver.

Que pensez-vous de l'intégration de nombreux panneaux photovoltaïques dans les bâtiments publics ?

Si cela permet d'économiser un peu d'énergie, c'est bien sûr une bonne chose, mais c'est un peu ce que j'appelle des «totems HQE», des «phares écologiques» qui renvoient une bonne image en termes de préoccupation écologique mais qui restent finalement peu rentables.

En tant qu'architecte, j'essaierai d'être plus modeste. On a une réponse qui s'appelle l'architecture bioclimatique. Si vous faites une maison bien orientée, ouverte vers le sud, protégée des intempéries au nord et des vents dominants, et bien vous n'avez presque pas besoin de capteurs puisque c'est la maison elle-même qui fait capteur solaire. C'est ma réponse d'architecte. La solution de mettre des capteurs partout sur des bâtiments cubiques ou parallélépipédiques n'est pas bonne. Il y a des réponses plus fines, plus intelligentes et qui coûtent beaucoup moins cher.

Cela dit, d'un point de vue général, la meilleure réponse écologique c'est l'habitat dense. L'immeuble collectif. Car qui dit maison individuelle dit éparpillement du territoire, mitage des espaces verts ou obligation d'avoir une voiture par personne pour aller à l'école ou en ville. La maison individuelle est gourmande en espace et en énergie, alors qu'un petit immeuble de 2 ou 3 niveaux avec des équipements, un bus ou un tramway, c'est une réponse beaucoup plus écologique. Mais on peut faire des économies partout. Dans toute construction, on peut optimiser, diminuer les consommations et rendre les maisons plus écologiques.

Une construction qui allie économies d'énergie et gestion écologique, tout en garantissant un bon niveau de confort et une santé préservée, accuse-t-elle un surcoût important ?

En tant qu'architecte, on essaie d'appliquer ces thèmes simultanément afin d'obtenir un résultat écologiquement efficace. Mais c'est ensuite aux décideurs, aux clients, aux institutionnels de prendre les décisions. Et comme le pack entier revient plus cher à l'investissement, les clients font souvent des choix sélectifs: l'un préférera récupérer l'eau de pluie, l'autre faire des économies en utilisant le vent ou le soleil et un autre privilégiera l'aspect confort et santé ... Pourtant si l'on résonne de manière globale, tous les mois, tous les ans, on fait des économies de dépenses, de maintenance ou de chauffage. Il est intéressant de faire le calcul de retour sur investissement et de vérifier la rentabilité de l'opération.

Il y a des maisons en Allemagne et au Japon qui produisent plus d'énergie qu'elles n'en consomment. C'est absolument génial. Des toits photovoltaïques transforment la lumière en énergie. Le système n'est pas relié à une batterie de stockage mais au compteur électrique qui tourne dans les deux sens. Donc, vous utilisez chez vous l'électricité produite par votre toit, et en cas de trop plein vous transférez vers le réseau vos excédents de kilowatt que vous revendez à votre fournisseur. Par contre en hiver lorsque les photopiles ne sont pas suffisantes, c'est vous qui puisez sur le réseau pour prendre l'énergie qui vous manque. Au bout du compte, vous avez un compteur qui vous permet à la fois de vendre et d'acheter. Ça

